

CAS 11 - L'ÊTRE QUI VOULAIT LA RECONNAISSANCE

Aujourd'hui, un être est venu me rencontrer parce qu'il voulait obtenir la reconnaissance. Il disait avoir fait beaucoup pour les autres tout au long de sa vie.

Il s'était dévoué à aider tous et chacun, à secourir son prochain, à donner temps et argent pour la communauté et aujourd'hui, néanmoins, il se retrouvait seul, démuné et sans la moindre reconnaissance. Il revendiquait le droit de mériter un statut social à la mesure de son travail de dévouement.

Tant d'efforts et de dons de soi, répétait-il, sans que semble venir la juste récompense ! Même sans attente, cet oubli du destin lui devenait lourd et insupportable.

Il n'est pas toujours facile de comprendre tous les rouages de la divine providence quand il s'agit des aller et retours. Pourtant, tout est orchestré d'une façon naturelle et sans faille. La recherche de l'équilibre en toute chose est un mécanisme automatique et immuable.

On peut retourner dans la jeunesse de ces êtres tourmentés par l'ingratitude du destin pour y découvrir souvent des contextes propices à développer cette insatisfaction profonde.

Ne jamais se sentir accepté naturellement par son entourage pour ce qu'on est mais toujours pour ce qu'on fait ; apprendre que l'amour de l'autre n'est jamais gratuit mais qu'il faut toujours en payer le prix en comportement, en performance, en redevance, en renoncement, en servitude ; ne jamais se sentir à la hauteur des attentes, des espérances et surtout ne jamais recevoir autant que toute l'énergie dépensée à se faire simplement accepter, valoriser, aimer.

Il est lourd à porter le fardeau pour celui qui cherche constamment la reconnaissance pour avoir simplement le droit d'exister tel qu'il est.

Il n'y a pas de fin possible, ni de contentement assez grand pour celui qui cherche à tout prix l'approbation de l'autre ; que ce soit pour ses propres mérites, ses simples qualités de base ou même sa valeur intrinsèque.

Tout part de soi et on doit impérativement retourner à ce point de départ, à ce sentiment profond que l'on ressent envers soi-même. La vie nous a fait pour être et non pour paraître.

Les premières questions à se poser sont : Quelles sont les vraies raisons qui nous poussent à donner tout le temps de nous-même aux autres ? Donnez-vous dans l'espoir de recevoir ? Donnez-vous pour être reconnu et admiré pour votre générosité ?

Voulez-vous acheter de l'amitié, de l'amour, de la gratitude éternelle ? Croyez-vous qu'il est indispensable d'être bon, serviable, d'accord en tout temps avec les autres pour avoir le droit à une petite place dans ce monde ? Pensez-vous que seule votre présence ne suffit pas pour avoir de l'attention ?

La vraie reconnaissance ne vient pas d'un hypothétique ailleurs extérieur ni des autres au sens large du terme mais de soi en premier.

Il faut essentiellement se reconnaître en tant qu'être ayant les mêmes droits à la simple existence, au respect de son intégrité, à son bien-être fondamental et à l'amour naturellement comme tout autre individu et la majorité des citoyens.

Après cette acceptation volontaire, on peut enfin commencer à donner de soi sans attente excessive de l'extérieur et dans le respect évidemment des attentes de l'autre.

Foncièrement, on est le seul qui peut reconnaître en toute honnêteté le bien que l'on fait, les actes de gentillesse que l'on pose, les élans d'amour que l'on projette.

Si le besoin de gratitude de votre prochain est si important et vital pour vous, c'est que vous comptez sur lui pour vous reconforter et vous rassurer dans votre perception de vous-même.

Vous devez donc apprendre à vous percevoir, à vous valoriser vous-même en premier dans ce que vous croyez être vos qualités, vos actes de bonté, votre empathie naturelle. L'aide, les progrès que vous apportez assurément à votre communauté devraient suffire en eux-mêmes comme ultime récompense.

Votre contribution à l'harmonie, au bonheur de l'ensemble devrait être votre unique motivation. Voir la joie et la paix régner autour de vous contient en soi sa part de bénédictions car cela rejaillit tôt ou tard sur vous.

Alors, qu'il n'y ait pas des gestes officiels posés, des paroles honorifiques dites ou la distribution de médailles de remerciement pour souligner votre grand dévouement, cela n'a plus d'importance.

Tout ce qui émane de nous finit inexorablement par nous revenir un jour ou l'autre. En attendant ces retours, continuez d'agir au mieux de votre conscience et l'heure viendra bien, tôt ou tard, où le flot de gentillesse et d'amour que vous aurez déversé sur autrui, assurément vous reviendra dans sa totalité.

Non nécessairement par les mêmes personnes gratifiées mais par celles qui sauront mieux vous donner selon vos besoins.

On attend trop souvent des gestes ou des mots de remerciement de la part de ceux que l'on a aidés quand le retour peut se faire naturellement par d'autres individus qui posent envers nous des gestes identiques à ceux que l'on a posés soi-même.

Ce constat qui s'apparente au « donnez au suivant » est plus naturel car c'est la boucle sans fin de l'évolution universelle mutuelle.

Cependant, il faut parfois persévérer des siècles pour qu'il y ait un juste retour. On n'efface pas toujours en quelques années différents comportements égoïstes ou malveillants de plusieurs vies.

Le véritable changement doit passer souvent en premier par la compréhension en profondeur de nos néfastes comportements. Mais cela n'efface pas toujours tout le tort, le mal que l'on a pu faire, même inconsciemment, et qui s'est accumulé au fil du temps en une dette considérable.

Bien des épreuves peuvent encore frapper l'homme devenu juste et bon avant que sa nouvelle identité reçoive sa réelle part de bonheur. La patience est alors de mise.

Même si la vie ne vous apporte pour l'instant que de l'amertume face à l'ingratitude des autres, il ne faut pas tomber dans le piège de la rancœur, du mépris et même de la haine envers le genre humain. Ce serait de reproduire du passé ce qui vous a conduit à cette situation stérile.

C'est uniquement par vos simples réactions de tolérance, de compréhension et de pardon soutenu que vous arriverez à changer et pour très longtemps votre environnement.

Vous ne transformerez pas nécessairement et miraculeusement les personnes qui vous entourent et ne vous apprécient pas mais cela vous amènera à changer simplement de gens, de milieu de vie.

Quand on vibre intensément et assez longtemps dans une nouvelle gamme de fréquences, la loi des attirances fait le reste et nous amène naturellement là où on pourra mieux exprimer notre nouvel état d'être.

Quand on change vraiment notre perception de nous-même, on change aussi notre perception du monde par le fait même.

Pour conclure l'entretien avec cet être soit-disant incompris, je lui ai dit que la gratitude des autres vient nécessairement aussi quand on sait soi-même la manifester envers les autres.

Savez-vous remercier en toutes occasions avec des mots simples de politesse, de gentillesse ceux qui vous servent, vous aident, vous instruisent ? Êtes-vous en général porté à bien remercier la vie pour tout ce qu'elle vous donne généreusement chaque jour ?

Pouvez-vous exprimer, avec naturel et aisance, votre gratitude quand vous êtes content, comblé ou ravi ? Avez-vous appris aussi à recevoir simplement, humblement comme vous avez appris à donner de la même façon ?

L'observation de l'autre, quand il est généreux envers vous et votre propre comportement dans cet acte de recevoir, peut vous aider à ajuster votre bienveillance. Les deux sont l'art de partager sans condition en étant respectueux de l'autre ; un mélange d'humilité, de sincérité et de détachement.

Personne ne donne quoi que ce soit de ce qui lui appartient mais redistribue ce que la générosité de la vie a fait pour lui. C'est tout un apprentissage d'aider et de donner dans le respect et la dignité de l'autre pour qu'il se sente aussi important en recevant que vous en donnant.

Savoir donner est comme savoir recevoir. Si vous croyez ne pas recevoir la juste part de reconnaissance, c'est que l'autre ne croit pas aussi avoir reçu sa juste part de générosité. Vous devez alors examiner de quelle façon vous donnez, vous rendez service.

Est-ce d'une façon maladroite, trop évidente ou mal intentionnée ? Il faut attendre le bon moment, ne pas s'imposer, insister avec respect, accepter les limites et la fierté de l'autre.

Il ne faut souhaiter que la joie intérieure du bon geste accompli et savoir recevoir de l'autre que ce qu'il peut nous donner en toute honnêteté. Il faut apprendre aussi à recevoir les remerciements et les honneurs avec simplicité, sans fausse modestie, sans gêne ou sans orgueil suffisant.

La reconnaissance n'est pas nécessaire à la réussite d'une vie car ce ne sont ni nos gestes, ni leurs résultats qui comptent le plus mais le contenu, l'état intime dans lequel on a vécu toute cette aventure.

La découverte du partage est ce qui reste après. Tout nous revient un jour de ce que l'on a émis en vibration et sa mesure est identique à nos réelles intentions.

Combien d'êtres du passé sont morts dans les honneurs couverts de médailles et de récompenses ? Quel souvenir en reste-t-il ? Leurs médailles ont rouillé, leurs costumes d'apparat se sont flétris, leurs diplômes se sont effrités.

Seul le contenu de leurs gestes altruistes a eu des répercussions durables qui se sont transmises d'une génération à l'autre. Les gestes de beauté, de bonté et de vérité peuvent engendrer des réactions en chaîne qui n'ont pas de fin même bien après que l'initiateur est passé à un monde meilleur.

L'être, anciennement décoré, continue son chemin dépouillé de ses reconnaissances officielles mais amenant avec lui dans sa véritable conscience intérieure les vraies résultantes de ses actes. Cela lui suffit pour savoir ce qu'il est vraiment, quelle est sa véritable valeur face à lui-même.

Mais toutes ces réflexions doivent dépasser le stage primaire du don de quelque chose et aborder le grand thème du don de soi en toutes circonstances. Cela doit devenir un mode de vie de base, d'être toujours à l'écoute de ses besoins et celui des autres.

Cela devrait être une attitude naturelle, saine et sans compromis. Quand on vit dans la vibration de l'amour inconditionnel divin, il n'y a pas de notion de devoir, ni même d'attente quelconque.

L'amour naturel de soi et l'amour naturel de l'autre comblent tous les vrais besoins essentiels. Le partage sans condition devient alors un des principes fondamentaux de sa noble existence.

Je terminai l'entretien en lui souhaitant bonne chance dans sa propre reconnaissance.

NAJA RÉFLEXION

La paix intérieure est un des principaux buts de l'être sur la voie de sa réalisation. Elle n'est pas acquise par des expériences ou des événements extérieurs mais par la compréhension du phénomène des retours. Tout ce qu'on émet nous revient avec la même force, la même intensité et la même durée que ce qu'on a émis.

Quand on finit par accepter ce principe fondamental et immuable dans la totalité de ce que cela implique dans notre vie, alors la transformation peut commencer.

Néanmoins, je comprends qu'il peut y avoir un long parcours semé de nombreuses expériences difficiles et de remises en question avant d'en arriver à ce constat. Mais toutefois, il faut un jour poser inévitablement un premier geste concret pour changer la pseudo-fatalité des retours.

En premier, on doit cesser d'émettre toute pensée, toute parole ou accomplir tout geste qui n'est pas en accord avec le principe des retours positifs. Ne pas émettre vers autrui ce que l'on ne veut pas que l'autre émette vers soi.

Tout ce qui peut émaner de nous doit devenir, avec le temps, que des émanations de cordialité, de compréhension, d'entraide et d'amour. Cela doit devenir naturel, c'est-à-dire sans la moindre contrainte et sans effort.

Le processus passe au début par l'analyse de chacune de nos émanations (pensée, parole, action) qui peut être malsaine, stagnante, ou régressive pour en découvrir la cause réelle et tout faire pour la neutraliser dans ses répercussions, dans la mesure du possible.

Beaucoup de situations négatives s'enveniment faute de les régler au moment opportun, soit en les clarifiant ou soit en les fuyant s'il n'y a pas vraiment d'alternative. On ne devrait jamais subir en fait des situations stagnantes sur une très longue période si elles n'évoluent pas ni en pire, ni en mieux.

Par le nettoyage constant de nos émissions malsaines quotidiennes, il vient un temps où on commence à ressentir un certain bien-être, un début de sérénité. Et nous devenons aussi un apport positif pour notre environnement immédiat car notre aura rayonne d'une énergie bénéfique perçue par les autres.

La deuxième étape, c'est de comprendre que l'arrêt de toutes nos émissions négatives, destructives ou même stagnantes de notre part n'arrête pas pour autant les retours malencontreux qui nous viennent de nos anciennes émissions.

Elles peuvent venir de projections datant d'aussi loin que des millénaires antérieurs surtout si elles ont été émises avec force et abondance d'énergie. Alors nous n'avons pas le choix que de faire amende honorable et d'accepter tant soit peu toutes les adversités.

Quand une situation nous accable ou quelqu'un nous cause des préjudices, dites-vous simplement et sincèrement « je suis responsable de cet état de fait ». Cela vous évitera la rancune, la colère ou même la rage de vengeance car vous saurez alors que ce n'est que le juste retour des choses.

Le mea-culpa est l'apanage des sages. J'ai légèrement exagéré mes derniers propos pour vous faire vraiment réaliser que ce sont toutes vos réactions à ce que la vie vous apporte actuellement qui déterminent vos émanations qui façonneront votre futur proche ou lointain.

L'acceptation de la faute veut simplement dire que j'accepte de recevoir ces épreuves parce qu'il n'y a pas d'erreur de destinataire et par cette acceptation, qui est en fait une ouverture, je me donne la chance de comprendre la leçon contenue dans l'expérience.

Plus on consent à ressentir et à laisser circuler les énergies contenues dans les agressions extérieures, plus vite on en comprend la force réelle de déséquilibre, l'effet dévastateur sur soi mais aussi sa raison d'être.

Alors, la conscience s'éveille et prend de nouvelles dispositions pour ne plus émettre, ni subir par contrecoup, ces mêmes contextes.

C'est par la compréhension, toujours de plus en plus juste et sincère, de nos réactions face aux stimulus extérieurs que s'installe un contrôle naturel entre nous et le reste de l'univers.

Notre conscience, toujours plus active et à l'écoute de tout ce qui nous anime, devient lentement un état d'être permanent qui, à travers chaque événement, cherche l'équilibre en toute chose ; avec le soi en premier et avec le non soi en deuxième.

Cette clarté de vision, devant ce que la vie nous apporte, désamorce les retours malheureux qui se veulent à répétition. La compréhension totale de la raison et de la cause d'une situation fait qu'elle s'intègre en nous et perd ainsi sa force de nous déséquilibrer.

Le refus catégorique ou violent d'une épreuve ne fait que la repousser pour un temps avant qu'elle nous revienne et amplifiée par la force proportionnelle de notre rejet.

Notre acceptation, même partielle d'une épreuve, va la décharger du moins de la partie acceptée mais l'autre partie restante rejetée reviendra assurément.

Quand une leçon est comprise dans son entier et que notre comportement envers elle a été ainsi modifié pour le mieux, tout conflit s'annule par l'harmonisation de tous les éléments qui semblaient contraires en apparence. Ce qui semble souvent s'opposer à nous est nous-mêmes qui revenons en sens contraire.

Alors, la paix de l'être n'est plus un concept abstrait inaccessible mais la réalité au centre de soi. Elle devient un état permanent certes mais non dénuée de mille nuances, d'une multitude de hauts niveaux d'intégrations qui peuvent aller d'un simple bien-être en passant par une joie sereine jusqu'au ravissement.

À cette ultime étape terrestre, nous sommes dans un émerveillement constant. On parle ici d'une éternelle satisfaction devant ce que la vie nous apporte. Au-delà des surprises, des bouleversements et même des quelques tragédies momentanées, il y a la certitude que tout cela a un sens.

Ce sens n'est pas toujours révélé, ni compris tout de suite dans ses particularités, ni même dans son ensemble, mais soyez assurés qu'un jour ou l'autre, il dévoilera toutes ses composantes et ses aboutissements. C'est ce qui est inévitable sur le chemin de l'accomplissement.

Nous devons être à la mesure et à la hauteur de ce que la vie nous apporte car elle est à la mesure et à la hauteur de nos capacités. Il n'est pas possible de vivre des expériences trop grandes pour nous car on ne peut recevoir et expérimenter que ce que l'on peut capter et assimiler.

Même les mésaventures démesurées ne sont que le reflet malheureux de notre propre démesure passée. Elles peuvent sûrement nous aider à comprendre jusqu'où nous sommes allés dans des déséquilibres extrêmes contraires.

Nous ne pouvons être sensibles qu'à ce qu'on a développé comme sensibilité dans le passé. Alors ne refusez rien comme cadeau, même empoisonné, de ce que les autres vous donnent car ce sont vos propres présents qui vous sont redonnés. C'est en fait un échange assurément bénéfique pour les deux.

La paix intérieure est un choix conscient de ce qui émane de nous en permanence. Si la vibration spécifique à cet état est maintenue assez longtemps, elle nous revient toujours en douceur comme une onde continue primant sur toutes les distorsions momentanées. Une constance s'installe au-delà des circonstances.

Vivre des moments agréables, des joies intenses, même des extases euphoriques ne les rendent pas pour autant permanents, la base stable de tout son être. Et pourtant, c'est le but que recherchent plusieurs êtres de vouloir rendre permanents ces états d'être bienheureux ressentis occasionnellement.

On cherche tous à faire en sorte que ces bonheurs éphémères deviennent des fondements solides qui permettront d'accéder à plus haut. La seule façon d'y arriver, c'est en examinant en profondeur et sans relâche la trame de fond que sont nos réactions aux stimulus intérieurs et extérieurs.

Ce sont nos réactions perpétuelles qui sont les fils conducteurs pour comprendre notre état d'être perpétuel. C'est leurs examens sérieux, leurs compréhensions et leurs transformations en de meilleures dispositions qui peuvent créer un climat de base plus serein.

La paix intérieure comporte autant de visages que toute autre manifestation de l'être. Elle naît d'ailleurs à partir d'émotions ou de pensées éphémères d'enthousiasme, de joie, de plaisir, de gratitude que l'on a su prolonger jusqu'à les transformer en un état plus durable.

Il faut donc apprendre à souligner surtout les moments heureux en les savourant en profondeur, en appréciant ses moindres nuances, en les retenant quelques instants de plus et aussi en sachant remercier, par des gestes concrets, la divine providence qui nous a gratifié de son aide.

Toute bénédiction que nous apporte la vie doit être remerciée par un geste de retour altruiste bénéfique aussi pour un autre. C'est la chaîne sans fin des remerciements.

Il vous est peut-être difficile d'imaginer un être dont les états de bonheur extatique sont la base de sa vie quotidienne. Pourtant, dans votre univers, vous reconnaissez qu'il y a des êtres en perpétuel état d'angoisse, de peur, de haine, de colère, de rage et même de folie.

Alors, sachez que dans les univers plus avancés, il y a des êtres en perpétuel état de confiance, de sérénité, d'amour, de joie, d'extase et même d'illumination.

Ces états perpétuels merveilleux sont nés de la répétition de comportements bénéfiques de plus en plus fréquents, de plus en plus rapprochés jusqu'à ne faire qu'un avec son créateur et sa réalité fondamentale.

C'est comme pour un film qui, au point de départ, est fait d'images fixes séparées les unes des autres mais qui, montrées en accéléré, créent l'illusion du mouvement continu. C'est ce qui se passe quand les intervalles entre chaque manifestation de l'individu deviennent de plus en plus courts.

Dans cet état devenu permanent, qu'il soit négatif ou positif, les autres événements cycliques mineurs ne peuvent influencer que de peu et d'une façon éphémère cette base solide.

Ce sont donc les émanations de soi les plus fréquentes, les plus rapprochées, qui finissent par devenir notre état de base permanent, ce que j'appelle notre bonheur fondamental, et qui créent avant tout notre principale réalité.

Que ce soit en bien ou en moins bien, le bonheur est la constance au-delà des circonstances. Les autres réalités n'ont peu d'importance que par le grand nombre, l'intensité et la durée de leur manifestation.

L'enthousiasme, la joie, l'exaltation devant la vie sont des pics émotionnels qui nous font entrevoir des états d'être possibles qui deviendront assurément la constance dans les mondes encore plus évolués.

Toute émotion, aussi éphémère et intense qu'elle soit, a la chance de devenir avec sa constatation, puis sa réflexion et enfin sa compréhension un état de base de plus en plus permanent sur lequel on peut construire d'autres états supérieurs.

Les dieux qui se réalisent deviennent toujours de plus en plus parfaits dans l'approfondissement de leur perfection. Ils finissent par être uniques, plus que parfaits et alors, ils n'ont plus le choix que de recommencer l'aventure de la multiplicité. Plus que tout égale moins que rien.

Ce jeu de mots contient une grande vérité. Quand on est unique et plus que parfait, on perd la conscience d'être et on devient moins que l'imperfection qui, elle, est consciente. Quand cesse toute dualité, cesse toute conscience. Dieu en sait quelque chose.

La noble perfection sans conscience n'est qu'une perfection non révélée. La beauté sans les sens, la bonté sans les gestes, la vérité sans les prises de conscience ne sont rien.

À la limite de leur perfection, les dieux réalisés, pour ne pas cesser d'exister, choisissent parfois le retour vers l'imperfection qui, d'ailleurs en passant, n'est jamais la même sur la grande boucle de la spirale évolutive.

Tout ce qui stagne trop longtemps meurt. La réalité et la vérité se trouvent sur le chemin que l'on parcourt sans cesse. Le mouvement est signe d'avancement, d'évolution, de prise de conscience. Tout le reste qui est figé n'est qu'inconscience.

Les haltes et les temps de repos sont nécessaires pour apprécier tout le chemin parcouru mais trop prolongés, cela invite à la paresse en tout genre et à l'ultime inconscience. Rien de mieux que des projets, des idéaux pour nous relancer sur les routes des défis.

Désolé de vous apprendre qu'il n'y a pas de repos éternel. Ceux qui le connaissent ne sont jamais revenus pour en parler. Paix à leur âme défunte. Rien ne peut se prolonger indéfiniment sans provoquer, un jour ou l'autre, son contraire pour ramener un certain équilibre salutaire.

Il en est ainsi depuis toujours car tout dans l'univers est en recherche constante d'équilibre souvent précaire mais toujours désiré inconsciemment. Cependant, l'équilibre permanent n'est pas souhaitable à aucun niveau car signe avant-coureur de l'immobilisme donc de la mort de la conscience.

C'est pour cette raison que l'univers est en perpétuelle recherche d'équilibre mais constamment renouvelé.

Tout est en perpétuelle transformation et donc peut se renouveler constamment. Rien de pire que le déjà trop vu qui cache souvent l'ennui de la vie. Il faut redécouvrir tout à chaque instant avec un regard toujours neuf. Sa propre reconnaissance se trouve dans le regard de l'autre.

L'autre est un reflet de nous-même et nous montre exactement, soit heureusement ou malheureusement, ce qu'on ne veut surtout pas reconnaître en nous.

Quand on saura lire dans les yeux d'autrui, ce qui est notre propre quête intime cruciale, nous n'aurons plus alors besoin de l'approbation de qui que ce soit pour s'accomplir.

Je pourrais discourir encore longtemps avec ces envolées lyriques toujours plus grandioses mais je dois prendre une pause après tant d'exaltation. Je dois me recentrer sur mon moi fixe pour retrouver mon équilibre de base. J'espère ne pas vous avoir trop bouleversé avec mes propos extrêmes.

Je suis du genre à m'exalter facilement quand il s'agit de parler des plus belles aspirations qui sont accessibles et données aux humanoïdes tels que vous.